Polished plaster tessellated with mother-of-pearl

"Sesame" washed plaster

Scraped plaster tessellated with pieces of coloured stones

Chiselled concrete

Engraved stone-like plaster

"Stalactite" washed plaster

Peach-tinted washed plaster

Scraped plaster with mica

Engraved stone-like plaster

Stone-like plaster

Stone-like plaster formed with template

Washed plaster tessellated with sandstone and basalt

Historical Plaster Types in Tel Aviv

Plaster is the finish coat of a building, designed to protect its exterior walls, while serving an aesthetic function. In professional lingo it is called the "sacrificial layer", since, due to its characteristics and exposure to human and natural wear-and-tear, it is intended to be replaced once it deteriorates.

Local plaster is divided into two major groups:
1. **Slaked lime-based plaster –** This typical smooth white plaster has become one of the hallmarks of the White City. It originated in a centuries-old local building tradition dating back to Roman times. Until the early 1920s plaster mixtures were created with slaked lime and crushed roofing tiles, hence the ruddy hue of Ottoman period houses in Jaffa and its vicinity. In the 1920s the use of crushed tiles ceased, and the city's buildings were painted with a wide spectrum of lime-based paints.

2. **Decorative cement-based plaster** – Developed in Europe in the early nineteenth century, this technique was brought to Palestine by architects who immigrated in the 1920s and 1930s. Decorative plaster was commonly used in Central Europe, northern Italy, Belgium, and Eastern Europe. In 1920, Czech engineer Emil Teiner, who specialized in the improvement of construction processes and was well-versed in the production of decorative plaster, arrived in Israel; it is to him that the extensive use of decorative plaster in Tel Aviv ought to be attributed. Teiner prepared special plaster mixtures by commission, described in the professional press as "Teiner's plaster" (see architect biographies).

While appearing in numerous forms and hues, decorative plaster may be divided into three major groups:
Kratzputz – scraped plaster
Waschputz – washed plaster
Steinputz – stone-like plaster

Kratzputz and **waschputz** are similar in composition, mainly in terms of the quantity of cement in the mixture. They differ in the mode of application: **kratzputz** is scraped with a nail brush, whereas **waschputz** is washed with a gentle trickle of water. In both cases, the colored stones comprising the mixture are thus exposed.
Steinputz is considered a higher quality, more durable type of plaster. Its application requires more time, and the ratio between the aggregates and the cement is 1:3 instead of 1:2, as in the aforementioned plaster types.

Each group may yield different results, depending on the type and size of stone, the pigments added to the mixture to variegate the background (from reddish orange to light blue and green), the finish type (washing, coarse or gentle scraping, polishing, etc.).
The specimens presented below form a representative sample of the range of forms and spectrum of colors that may be obtained using this technique.

Les crépis historiques à Tel Aviv

Le crépi est la dernière couche appliquée sur le bâtiment. Son rôle est de protéger les murs extérieurs, tout en remplissant une fonction esthétique. Dans le jargon professionnel on l'appelle « la couche sacrifiée », car en raison de ses propriétés et du fait qu'elle est exposée aux intempéries et aux dégats causés par les hommes, elle est destinée à être remplacée lorsqu'elle se détériore.

On distingue deux groupes principaux de crépi local :
1.**Crépi à base de chaux aérienne** - Ce crépi lissé et blanchi est devenu l'un des signes distinctifs de la Ville blanche. Il trouve ses origines dans une tradition de construction locale séculaire, qui remonte à l'époque romaine. Jusqu'au début des années vingt, les enduits étaient des mélanges de chaux aérienne et de tuileau, ce qui explique la couleur rougeâtre des maisons de la période ottomane à Jaffa et dans ses environs. Dans les années vingt on cessa d'utiliser le tuileau et l'on commença à peindre les bâtiments de la ville avec des enduits à base de chaux, dans une profusion de couleurs.

2. **Crépi décoratif à base de ciment** - Cette technique s'est développée au début du XIXe siècle et a été apportée en Eretz Israël par les architectes qui émigrèrent dans les années vingt et trente. L'enduit décoratif était communement utilisé en Europe centrale, dans le nord de l'Italie, en Belgique et en Europe de l'est. En 1920, Émile Teiner, ingénieur tchèque spécialiste du perfectionnement des procédés de construction et expert dans la production de crépis artistiques, arriva en Eretz Israël. C'est lui qui généralisa l'utilisation de l'endui décoratif à Tel Aviv. Il prépara pour les architectes des mélanges particuliers, définis dans les revues professionnelles sous la dénomination « crépi de Teiner » (voir biographies des architectes).

Le crépi se décline sous de nombreuses formes et couleurs, mais en réalité, il existe trois types essentiels d'enduit décoratif :
Le kratzputz - crépi gratté
Le waschputz - crépi lavé
Le steinputz - crépi à finition dite « stuc pierre »

Le **kratzputz** et le **waschputz** ont une composition similaire, surtout en ce qui concerne la proportion de ciment dans le mélange. Ils diffèrent par leur mise en œuvre : le **kratzputz** est gratté avec une taloche à clous alors que le **waschputz** est lavé sous un fin jet d'eau. Dans les deux cas, les pierres colorées contenues dans le mélange sont exposées.
Le **steinputz** est considéré comme un crépi de meilleure qualité et plus résistant. Son application nécessite plus de temps et les proportions entre les agrégats et le ciment sont de 1 pour 3 au lieu de 1 pour 2, proportions utilisées dans les autres types d'enduits.

Chaque type de crépi peut donner des résultats différents, selon les pierres utilisées et leur taille, les pigments ajoutés au mortier pour varier la couleur de base (orange tirant sur le rouge, bleu clair et vert) et selon la finition choisie (l'enduit est lavé, coupé, poncé ou gratté, poli, etc.).
Les exemples présentés ici sont représentatifs d'une profusion de formes et de couleurs qui peuvent résulter de cette technique.